

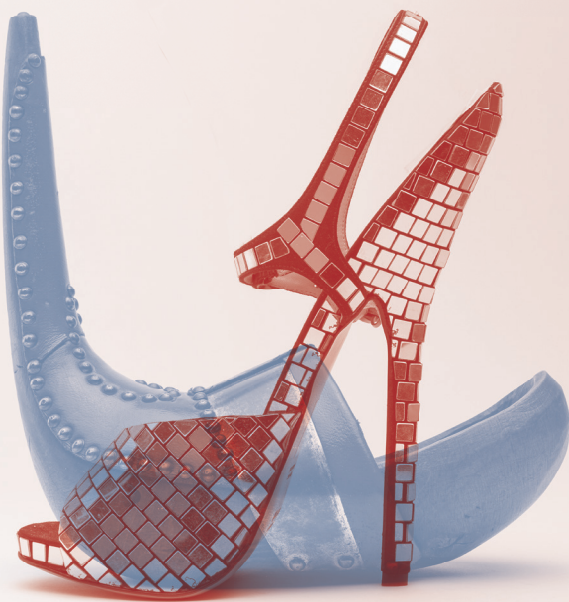
PAS

LA CHAUSSURE
SOUS TOUS
SES ANGLES

À

EXPOSITION
09.09-28.10

PAS



PRINTEMPS

OBJET DE MODE ET DE DÉSIR, LA CHAUSSURE EST MYTHE ET SYMBOLE, DIKTAT ET PROVOCATION, SUPPLICE OU MÉTAMORPHOSE.

LA CHAUSSURE FAÇONNE L'ALLURE
ET PARACHÈVE LA SILHOUETTE ;
ELLE DÉPASSE SA FONCTION
SOCIALE ET UTILITAIRE POUR
DEVENIR UN LANGAGE ARTISTIQUE.

Suite au succès des expositions *Vestologie* et *Sac, sac* : *More Than a Bag* les saisons passées, le Printemps renouvelle son rendez-vous culturel de la rentrée, mettant en exergue une autre pièce essentielle du vestiaire. L'exposition interroge notre rapport au corps et à la beauté. Talons vertigineux, bouts pointus, semelles XXL... Autant de formes qui redessinent l'anatomie du pied, le contraignent, le déforment ou le subliment. Entre norme et transgression, ces paradoxes révèlent une tension : la chaussure peut magnifier le corps ou le tourner en caricature.

Passage, Évolutions, Fétiche, Performance, Formes, Empreintes, Résonance, Parure, Transparence, Figuration, Ébauche : onze sections jalonnent des pistes de réflexion et représentent la chaussure comme un vecteur de narration et une source d'inspiration.

COMMISSARIAT D'EXPOSITION :
Sylvie Marot et Marlène Van de Castele



CHAUSSURE SANS TALON
NORITAKA TATEHANA
2021
Maison Noritaka Tatehana

AS AN OBJECT OF FASHION AND DESIRE, THE SHOE EMBODIES AT ONCE MYTH AND SYMBOL, BEAUTY STANDARDS AND PROVOCATION, TORMENT OR METAMORPHOSIS.

THE SHOE DEFINES ONE'S STYLE
AND COMPLETES A SILHOUETTE.
IT TRANSCENDS ITS SOCIAL
AND UTILITARIAN FUNCTION TO BECOME
AN ARTISTIC LANGUAGE.

*Following the success of the Vestologie and Sac, sac, sac: More Than a Bag exhibitions in previous seasons, Printemps is renewing its back-to-school cultural event, this time highlighting another essential element of the wardrobe. The exhibition also explores our relationship with the body and with beauty. Vertiginous heels, pointed toes, XXL soles... Such forms redefine the anatomy of the foot, constraining, distorting, or elevating it. Caught between convention and transgression, these paradoxes reveal an underlying tension: the shoe can either enhance the body or turn it into a caricature. **Passage, Evolution, Fetish, Performance, Lasts, Shoe-prints, Sound, Adornment, Transparency, Figuration, Sketch:** eleven sections offer avenues for reflection and present the shoe as a vehicle for storytelling, a source of inspiration.*

EXHIBITION CURATION :
Sylvie Marot and Marlène Van de Castelele



SANDALE CUBISTE
CHARLES JOURDAN
INSPIRÉ D'ANDRÉ PERUGIA
1985
Collection Olivier Jault

MOCASSIN - CUISSARDE -
SANTIAG - SABOT - LOUIS XV
- ESPADRILLE - BOTTILLON -
BRODEQUIN - CHAUSSURE -
TONG - BASKET - SANDALE
CHARLES IX - SNEAKER -
- RICHELIEU - BALLERINE -
LOAFER - BABOUCHE - DERBY
- SANS-GÈNE - CYCLISTE -
SALOMÉ - BOOTS - POULAIN
- SOCQUE - DOUILLETTE -
TROPEZIENNE - COMPENSÉ
- MOLIERE - BABY - NU-PIED
- APRÈS-SKI - GYMNASTE -
ESCARPIN - MULE - BOTTINE -
- BOTTES - FAFIOT - ONE-CUT
- COTHURNE - CHARENTAISE
- PLAGETTE - GALOCHE -
TENNIS - BOXING - TRAINING
- PANTOUFLE - CHAUSSURE
- LAMBALLE - SPARTIATE -
MÉDUSE - STILETTO - BATEAU

PAS FOOT SAGE STEP

La marche n'est jamais silencieuse. Martèlement des troupes armées, crissement des pas dans la neige, *flap* des claquettes, *tac* des sabots, *stritch* des baskets... Chaque pas a sa signature sonore et chaque variation raconte une histoire, celle d'un déplacement, d'une intention, d'un style.

Dans le paysage sonore quotidien, le pas est une voix discrète mais singulière, une identité en mouvement. Il permet de reconnaître ou d'imaginer une personne avant même de la visualiser. L'impact assuré d'un talon ou la nonchalance d'une savate..., autant d'indices qui révèlent une allure, un état d'esprit, parfois même une humeur.

Ici, le son du pas se fait matière musicale. Olivier Hazemann a conçu un paysage sonore analogique à partir d'enregistrements de pas pour accueillir le visiteur.

Walking is never silent. The stomping of marching troops, the crunching of footsteps in snow, the clicking of tap shoes, the clacking of clogs, the squeaking of sneakers... Every step has its own sound signature, and every variation tells a story—of movement, of intention, of style. In the everyday soundscape, the footstep is a discreet yet distinctive voice, an identity in motion. It allows us to recognize or imagine a person even before we see them. The assured impact of a heel or the nonchalance of a slipper... These clues reveal so much about a gait, a state of mind, sometimes even a mood. Here, the sound of footsteps becomes musical material. Olivier Hazemann has created analogue soundscape based on recordings of footsteps to welcome visitors.

ÉVO LU TIONS



CHAUSSURE SLIPPER HEEL
ROBERT WUN
Collection haute couture automne-hiver 2025
Robert Wun

De la geta japonaise au patin indien, de la babouche marocaine à la *kubkab* syrienne, chaque culture a façonné sa propre réponse à la protection du pied, entre fonctionnalité et esthétique, entre diktat social et emblème identitaire.

Cette section opère un tour du monde, interrogeant nos valeurs, nos traditions et nos climats. Des pièces uniques issues de la collection ethnographique du musée Shoes Or No Shoes de Kruisem (Belgique) et du musée des Métiers de la chaussure à Sèvremoine (France) sont ici mises en regard avec des créations de designers contemporains afin d'illustrer la grande diversité de ces expressions culturelles. *Illusion, pointe, entrave, effilé, vertige* ou *équilibre*, autant de classifications qui relatent des histoires de territoires, d'usages et de symboles.

Explorer cette diversité invite également à porter un regard attentif sur nos propres habitudes et sur la manière dont la mode circule et se transforme au fil du temps et des espaces. Cette perspective globale permet d'interroger les dynamiques d'emprunt, de réinterprétation et parfois d'appropriation culturelle.

From Japanese geta to Indian patina, from Moroccan babouches to Syrian kubkab, every culture has developed its own approach to footwear, balancing functionality and aesthetics, social norms and cultural identity. This section takes us on a journey around the world, exploring our values, traditions, and climates. Unique pieces from the ethnographic collections of the Shoes Or No Shoes Museum in Kruisem (Belgium) and the Musée des Métiers de la Chaussure in Sèvremoine (France) are juxtaposed with creations by contemporary designers to illustrate the vast diversity of these cultural expressions. Illusion, pointe, constraint, taper, vertigo, and balance... These classifications all tell stories of territories, customs, and symbols. While exploring this diversity, we are invited to take a closer look at our own customs and at how fashion circulates and transforms over time and across spaces. This global perspective allows us to examine the dynamics of borrowing, reinterpretation, and sometimes even cultural appropriation.

FÉ FETI TICHE SH



ESCARPIN CROSSED LEGS
AZZEDINE ALAÏA PAR MAISON MASSARO
1992
Fondation Azzedine Alaïa

Fétichiser un objet consiste à lui attribuer des pouvoirs extraordinaires, à le sacrifier. Les fétichistes de la chaussure ou de la botte vouent à ces accessoires une passion exclusive et obsessionnelle, éprouvant à son toucher ou à sa vue un plaisir décuplé.

Nombre de designers se sont emparés des codes du fétichisme : laçages et sanglages, cuir et latex, rouge flamboyant et noir luisant. Le talon aiguille nommé *stiletto* (de l'italien « dague ») — est, quant à lui, un terrain d'expérimentation sans limites : il cambre le pied et transforme la posture au point de subordonner la fonction du soulier à sa charge symbolique. Ces créations singulières deviennent parfois impropres à la marche.

L'imaginaire érotisé est aussi nourri par des photographies iconiques, à l'instar des campagnes publicitaires de Guy Bourdin pour Charles Jourdan, des éditoriaux d'Helmut Newton pour la Maison Ernest ou encore de commandes artistiques, telle celle de David Lynch pour Christian Louboutin.

To fetishize an object is to attribute extraordinary powers to it, to sanctify it. Shoe and boot fetishists devote an exclusive and obsessive passion to these accessories, deriving immense pleasure from touching and looking at them.

Many designers have embraced the codes of fetishism: lacing and strapping, leather and latex, flamboyant red and glossy black. The stiletto heel—stiletto comes from the Italian for “dagger”—is, for its part, a realm of boundless experimentation: it arches the foot and transforms posture to the point of subordinating the shoe's function to its symbolic significance. These unique creations sometimes become unsuitable for walking. The eroticized imagination has also been fueled by iconic photographs, such as Guy Bourdin's advertising campaigns for Charles Jourdan, Helmut Newton's editorials for Maison Ernest, or artistic commissions like David Lynch's for Christian Louboutin.

PER FORM AN CE



EVOSPEED ELECTRIC BOLT LEGACY

PUMA

Pointe de sprint personnalisée pour Usain Bolt

Championnats du monde d'athlétisme de Londres 2017

Puma

La chaussure de sport se situe à l'intersection de la performance athlétique, de l'innovation technologique et de l'expression stylistique. Des pointes de la danseuse étoile Aurélie Dupont aux pointes de sprint d'Usain Bolt, toutes offrent un récit gravé dans l'histoire. Adaptée à chaque discipline sportive, la chaussure de sport répond à une exigence fondamentale : optimiser la performance en protégeant le pied tout en accompagnant le geste.

Aujourd'hui, l'usage est autant athlétique qu'esthétique. Les codes du sport – logos ostentatoires, technologies visibles, volumes exagérés – sont valorisés non plus pour leur seule efficacité, mais aussi leur puissance graphique.

À partir du XX^e siècle, la médiatisation du sport transforme la chaussure en emblème : elle incarne l'exploit, le dépassement de soi et l'identité de l'athlète. Progressivement, la mode s'en empare. Détournée de sa fonction initiale, la sneaker investit la rue, les cultures urbaines et la silhouette contemporaine. La performance devient alors symbolique : elle exprime une attitude, une énergie, une modernité.

The athletic shoe sits at the intersection of athletic performance, technological innovation, and stylistic expression. From Aurélie Dupont's ballet pointe shoes to Usain Bolt's sprint spikes, each tells a story etched in history. Dictated by the needs of each sporting discipline, the athletic shoe meets a fundamental requirement: to optimize performance by protecting the foot while supporting movement. Today, its use is as much about aesthetics as it is about athletics. The codes of sport—ostentatious logos, visible technologies, and exaggerated volumes—are valued not only for their effectiveness, but for their graphic impact. Starting in the 20th century, the media coverage of sports transformed the athletic shoe into an emblem: it embodies achievement, pushing one's limits, and the athlete's identity. Gradually, fashion has embraced it. Diverted from its original function, the sneaker has taken over the streets, urban cultures, and the contemporary silhouette. Performance has thus become symbolic: the sneaker expresses an attitude, an energy, a modernity.



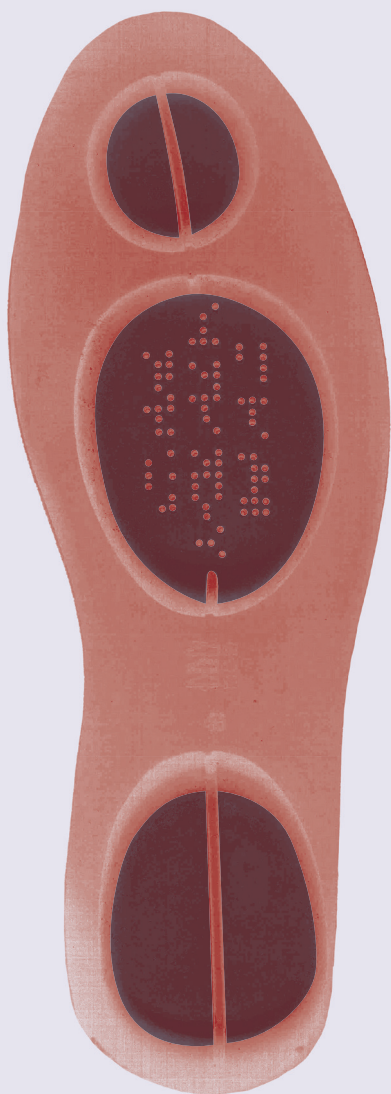
FORMES POUR FEMME
MAISON MASSARO
2025
Maison Massaro

FOR LASTS MES

Le pied supporte tout le poids du corps. D'une structure étonnement complexe, cette partie comprend 26 os qui tiennent grâce à 33 articulations et à une centaine de muscles, ligaments et tendons.

Certains bottiers ont consacré leur carrière à étudier la mécanique du pied, l'architecture du squelette et les lois scientifiques qui régissent la façon de marcher. Le maître bottier Raymond Massaro, petit-fils du fondateur de la Maison Massaro créée en 1894, est l'un de ceux à avoir dédié son savoir-faire à la conception et à la réalisation de souliers sur mesure. Les archives de la Maison Massaro conservent près de 6 000 formes, toutes signées du nom de leurs propriétaires. Élément fondamental du métier de bottier, la forme est un volume tridimensionnel sculpté qui reproduit le pied avec précision. Elle intègre la cambrure, la largeur, l'aplomb du talon et la dynamique de la marche, en véritable matrice du soulier.

The foot supports the entire weight of the body. Surprisingly complex in structure, it consists of twenty-six bones held together by thirty-three joints and around a hundred muscles, ligaments, and tendons. Some shoemakers have devoted their careers to studying the mechanics of the foot, the architecture of the skeleton and the scientific laws that govern the way we walk. Master bootmaker Raymond Massaro, grandson of the founder of Maison Massaro, established in 1894, is one of those who has dedicated his expertise to the design and creation of bespoke shoes. The Maison Massaro archives contain nearly 6,000 lasts, each bearing the name of its owner. A fundamental element of the shoemaker's craft, the last is a sculpted three-dimensional form that precisely replicates the foot. It incorporates the arch, width, heel alignment, and dynamics of walking, serving as a true blueprint for the shoe.



BASKET THREEBALL
MARITHÉ+FRANÇOIS GIRBAUD
2003
Marithé+François Girbaud

EMPR SHOES EINTES PRINTS

L'empreinte de chaussure est la marque laissée par la semelle d'un soulier sur une surface. Elle résulte du contact entre le relief de la semelle et le sol, visible sur des terrains meubles (terre, sable, neige) ou sur des surfaces sensibles (poussière, liquide, peinture), de façon éphémère ou durable.

Bien au-delà d'une simple marque, l'empreinte se fait signature : tantôt indice crucial dans les enquêtes criminelles, tantôt « griffe » qui affirme une identité singulière. Chaque semelle, par son dessin et son usure, porte en elle une singularité.

Manifestation matérielle et métaphorique à la fois, elle témoigne du corps en mouvement. Fragment du quotidien, elle devient archive du déplacement humain, mémoire discrète des pas qui ont traversé un lieu et l'ont, un instant, transformé.

A shoeprint is the mark left on a surface by the sole of a shoe. It results from the contact between the sole's materials and the ground, and it can be visible on soft surfaces (dirt, sand, snow) and sensitive surfaces (dust, liquid, paint) in either a temporary or permanent form.

More than just a mark, the footprint is a signature: it is sometimes a vital clue in criminal investigations and sometimes a "trademark" that affirms a unique identity. Each sole, through its pattern and wear, carries a singularity within it. It inscribes trajectories and narratives –whether individual or collective–onto a space. As a trace of daily life, it is an archive of human movement, a discreet memory of the footsteps that have passed through a place and, for an instant, transformed it.

RÉ SOUND SONANCE



PAS DANS LA NEIGE

Photo de Linus Belanger sur Unsplash

Clap clap, flap flap, craaac-craaac... Au cinéma, le pas doit trouver sa voix. Privée de résonance, une image reste muette, elle perd de sa force : un pas dénué de son amoindrit immédiatement la dramaturgie. Pour reproduire le bruit de la marche, place à l'artifice ! Dans cet art du doublage, des objets du quotidien se métamorphosent : des clefs entrechoquées évoquent des armées en déplacement, des gants malaxés deviennent des pas dans la neige. Parfois, c'est le corps entier du bruiteur qui entre en jeu. Guidé par l'expertise de la bruiteuse Claire André, artisane du son, le visiteur est ainsi invité à expérimenter une pratique à la fois sensible et ludique, explorant les effets produits lorsque l'image et le son se désynchronisent, voire se dissocient.

Clap clap, flap flap, crack crack... In film, footsteps must find their voice. Without sound and resonance, an image remains silent and loses its power. Footsteps without sound immediately diminish the drama. To reproduce the sound of footsteps, it is time for artifice! In the art of dubbing, everyday objects undergo a metamorphosis: the jingling of keys evokes armies on the move; the rustling of gloves becomes footsteps in the snow. Sometimes, the sound effects artist's entire body comes into play. Guided by the expertise of sound artist and Foley practitioner Claire André, visitors are invited to experience a practice that is both sensitive and playful by exploring the effects produced when image and sound become desynchronized—or even dissociated.

PAR ADO RURES RNMENT

ESCARPIN BOMBSHELL
GUCCI PAR DEMNA
Collection prêt-à-porter printemps-été 2026
Gucci



Le soulier paré ne relève pas seulement de l'ornement. La chaussure est un instrument de pouvoir et de mise en scène, oscillant entre normes et transgressions. Elle signifie ou affirme la présence du corps dans l'espace commun. Elle brouille volontiers les frontières du masculin et du féminin, détournant les codes, affirmant des identités mouvantes.

Dans ce jeu de l'apparat, couleurs et textures y dialoguent comme des signes, jouant de contrastes, d'excès ou de retenue. Bijou à part entière, le soulier accompagne chaque pas tout en affirmant une dimension précieuse, quasi cérémonielle.

Parfois pièce unique, la chaussure est présentée comme un objet sculpté pour le mouvement. Brodées, perlées, enrubannées, les tiges se transforment en surfaces raffinées. Les talons, détournés, ouvragés, architecturés, deviennent de véritables micro-structures, mises au défi de réinventer l'équilibre et la forme.

The adorned shoe is not merely an ornament; it is also an instrument of power and self-presentation, oscillating between norms and transgressions. It signifies and asserts the body's presence in shared space, deliberately blurring the boundaries between masculine and feminine, subverting codes and affirming shifting identities.

In this dance of adornment, colors and textures interact as symbols, playing with contrasts, excess, or restraint.

A jewel in its own right, the shoe accompanies every step while embodying a precious, almost ceremonial dimension.

Sometimes existing as a one-of-a-kind piece, the shoe is presented as an object sculpted for movement. When embroidered, beaded, or ribboned, the uppers transform into refined surfaces. The heels, reimagined, sculpted, and architecturally designed, become true microstructures, a reinvention of balance and form.

TRAN SPA RENCE



ESCARPIN CENERENTOLA
DOLCE & GABBANA
Collection automne-hiver 2016-2017
PVC, strass
Dolce & Gabbana

De la pantoufle de Cendrillon aux Yeezy de Kim Kardashian en passant par la sandale Méduse, la transparence traverse les imaginaires, les tendances et les controverses esthétiques, oscillant entre objet de désir et symbole de mauvais goût. Cette ambivalence fascine.

Objet paradoxal, la chaussure transparente conjugue la promesse de légèreté et la contrainte du matériau. De verre ou de PVC, elle brouille les frontières entre conte et consommation, fragilité et trivialité, rêve et kitsch. Elle promet l'illusion du pied nu tout en imposant une matérialité rigide ou souple, parfois inconfortable voire importable.

Derrière cette esthétique limpide se cache une tension : la transparence révèle autant qu'elle dissimule. Dévoiler sans dénuder ? Elle expose la peau, ses imperfections, la condensation, tout en revendiquant une pureté artificielle.

From Cinderella's slipper to Kim Kardashian's Yeezys via the Medusa sandal, the transparent shoe endures in the imagination, trends, and aesthetic controversies, oscillating between an object of desire and a symbol of bad taste. This ambivalence is fascinating.

A paradoxical object, the transparent shoe combines the promise of lightness with the constraints of the material. Whether made of glass or PVC, such a shoe blurs the lines between fairy tale and consumerism, fragility and triviality, dream and kitsch. It promises the illusion of a bare foot while imposing a rigid or flexible materiality that is sometimes uncomfortable or even unwearable.

Behind this crystalline aesthetic lies a tension: transparency reveals as much as it conceals. To reveal without baring all? This shoe exposes the skin, the foot's imperfections, the fog of condensation, all while claiming an artificial purity.



DÉPÊCHE MODE CHAUSSURE
octobre-novembre 1976
Chaussure Charles Jourdan.
Photographie Daniel Chaslerie.
Musée des Métiers de la Chaussure,
Sèvremoine (France)

FIGURATION COVER

À quel moment la chaussure devient-elle un sujet dans les magazines de mode ?

Si depuis le XVIII^e siècle, elle a maintes fois été figurée et représentée dans les périodiques de mode et journaux techniques, c'est à partir du milieu du XX^e siècle qu'elle se voit isolée comme sujet à part entière et portée sur un piédestal, en une de magazines.

Cette section présente un florilège de revues originales qui mettent en lumière, avec audace et signature graphique, cet objet singulier : presse mode, journaux culturels et politiques sans oublier les magazines professionnels tels que *Chausser*, *Trépointes et pointes*, *Soulier* ou encore *Revue de l'Institut de calcéologie* et *L'Essentiel de la chaussure*, devenu aujourd'hui *L'Essentiel*.

When did shoes become a subject in fashion magazines? Although shoes have been depicted and featured in fashion periodicals and technical journals since the 18th century, it was not until the mid-20th century that they began to be celebrated as a subject in their own right and placed on a pedestal, featured on the covers of magazines.

*This section presents a selection of original publications that highlight this unique object as viewed through the prism of bold and distinctive graphic design in the fashion press, cultural and political newspapers, and professional magazines such as *Chausser*, *Trépointes et pointes*, *Soulier*, *Revue de l'Institut de calcéologie* and *L'Essentiel de la chaussure*, now known as *L'Essentiel*.*

ÉBAU SKETCH CHE



THE DOUBLE BILLIE
CAMILLE LAVERAN
ESMOD Bachelor 2026, spécialisation accessoires

Prescripteur de tendances et dénicheur de talents, le Printemps met ici à l'honneur la créativité émergente sur le thème du mocassin. Cette chaussure souple sans lacets, destinée à tous les genres, est connue pour son confort et sa construction épurée. Une sélection de prototypes, imaginés et réalisés par les étudiants en Bachelor Fashion Design d'ESMOD Paris, est présentée.

Exploration des formes, détournement des usages, hybridations de matières et techniques revisitées : cette proposition s'inscrit dans une démarche de réinterprétation créative d'une icône intemporelle. À travers des procédés de sublimation et de customisation, les designers en devenir insufflent au mocassin un souffle visuel et conceptuel neuf. Chaque pièce révèle une pluralité d'écritures formelles et affirme l'engagement créatif d'une génération qui questionne et renouvelle les codes du classique.

Parmi ces propositions originales, le Prix Printemps 2026 distingue le travail de Camille Laveran, étudiante en spécialisation Accessoires, récompensé pour l'audace de sa vision et la maîtrise de son savoir-faire.

As a trendsetter and talent spotter, Printemps showcases emerging creativity, seen here through the theme of the loafer. This flexible, laceless shoe, designed for all genders, is known for its comfort and minimalist design. A selection of ten prototypes, conceived and created by students enrolled in the Bachelor of Fashion Design program at ESMOD Paris, is on display. Exploring shapes, reimagining uses, blending materials, and revisiting techniques: this collection is part of a creative reinterpretation of a timeless icon. Through processes of sublimation and customization, these up-and-coming designers breathe new visual and conceptual life into the loafer. Each piece is a playground for experimentation, revealing a diversity of formal expressions and affirming the creative commitment of a generation that questions and reinvents the codes of the classic. The Printemps 2026 Award recognizes the work of Camille Laveran, student specializing in Accessories, honored for the boldness of their vision and the mastery of their craftsmanship.

POUR DÉCOUVRIR
L'EXPOSITION :
Visite audioguidée



Visites guidées gratuites tous les
samedis et dimanches après-midi
sur inscription sur le site
www.printemps.com

Partagez votre expérience
de visite : #expopasapas

**Free guided tours every Saturday
and Sunday afternoon.**

Registration available on
www.printemps.com

Share your visit experience:
#expopasapas

En couverture : Escarpin Maison Martin
Margiela - Collection Olivier Jault,
Sabot de Bethmale - Collection Shoes Or
No Shoes Museum Kruisem

Cover image: Maison Martin Margiela
Pump – Olivier Jault Collection,
Bethmale Clog – Shoes Or No Shoes
Museum Collection, Kruisem

PRINTEMPS HAUSSMANN,
64 BOULEVARD HAUSSMAN, PARIS 9,
PRINTEMPS FEMME, ÉTAGE 6

